



NANINE

DE **Voltaire**
MISE EN SCÈNE **Laurent Hatat**
ANIMA MOTRIX

Vendredi 10 avril 2015 • 20H
THÉÂTRE

REVUE DE PRESSE

PROPOSÉE PAR LA COMPAGNIE ANIMA MOTRIX

AFP - Marie-Pierre Ferey - 21 juillet 2013

FRANCE INTER - interview de Laurent Hatat - 14 juillet 2013

FRANCE CULTURE - Arnaud Laporte - 15 juillet 2013

LE GRAND THÉÂTRE DU MOND (BLOG) - Armelle Heliot - 28 juillet 2013

SCÈNEWEB.FR - Stéphane Capron - 22 juillet 2013

KOURAN D'ART - Marie Laure Atinault - 28 juillet 2013

AV CITY LOCAL NEWS - Mireille Rozenblit - 18 juillet 2013



"Nanine" de Voltaire troussé en vers et en chansons dans le "Off" d'Avignon

AVIGNON, 21 juil 2013 (AFP) - Cinq filles s'emparent avec bonheur de tous les rôles, masculins et féminins, chantent, et surtout disent à merveille le texte en vers de "Nanine" de Voltaire, comédie douce-amère donnée dans le "off" d'Avignon. Cette joyeuse bande est issue de l'école d'art dramatique de Lille, et 4 d'entre elles jouaient déjà dans la révélation du "in" de cette année, "Les Particules élémentaires" de Julien Gosselin. Tout commence par un prologue chanté très "Demoiselles de Rochefort", le film de Jacques Demy.

Le metteur en scène Laurent Hatat (dont la pièce "HHhH", donnée dans le "Off" l'an dernier, est en tournée) a choisi la comédie musicale non seulement parce que ses actrices ont tous les talents, mais aussi pour illustrer l'esprit à la fois drôle et cruel de Voltaire.

Nanine (Mounya Boudiaf) est une jeune paysanne orpheline élevée dans la maison du Comte d'Olban (Tiphaine Raffier), qui en tombe amoureux, bien qu'il ait promis le mariage à la Baronne (Victoria Quesnel).

Peut-il épouser en dessous de sa condition? Nanine peut-elle sortir de son rang au mépris de sa loyauté vis-à-vis de la Baronne, qui l'a élevée? La pièce offre une réflexion révolutionnaire à l'époque sur la condition sociale et la liberté individuelle, mais Laurent Hatat porte le texte plus loin: "quand on est pauvre et femme, l'unique ascenseur social serait-il d'être jeune et belle?"

Voilà une réflexion qui déborde largement du 18e siècle de Voltaire dans notre siècle de "bimbos" en quête de reconnaissance.

Les jeunes actrices réussissent à introduire en finesse un deuxième niveau de lecture dans la fable, où transparait le désir brutal du Comte pour Nanine, la rouerie qui consiste à lui prêcher l'égalité, l'affranchissement de sa classe sociale, pour mieux ... l'avalier toute crue!

Nanine réussira-t-elle à trouver sa propre voie face aux désirs de tous? La jeune femme finit traquée par tous les hommes sur le plateau : le Comte, le valet, le jardinier (Caroline Mounier).

Le mariage de Nanine et du Comte, finalement arraché au terme de moult péripéties, n'est peut-être pas la promesse de bonheur que l'on croit, mais un nouvel asservissement pour Nanine au bon plaisir de l'époux.

Voltaire prend un sacré coup de jeune dans ce joyau du "off", avec un plateau nu, un canapé, cinq actrices formidables (Noémie Gantier joue la mère, la marquise d'Olban avec jubilation) et un musicien "live" (Johann Chauveau).

Marie-Pierre Ferey

"Nanine", jusqu'au 28 juillet Présence Pasteur à Avignon puis 18 et 19 mars à Dole (39) et 4 avril à Arques (62).



Dépêches > société du dimanche 14 Juillet à 16H35

Nanine de Voltaire : « C'est un peu pretty woman ! »



On ne connaît pas beaucoup Voltaire comme dramaturge et pourtant il a écrit plus de soixante pièces de théâtre. Laurent Hatat a créé ce spectacle avec d'anciennes élèves de l'EPSAD – l'Ecole Professionnelle d'Art Dramatique du Nord Pas-de-Calais en 2011 et le présente à Présence Pasteur dans le cadre du Festival Off à Avignon...
(Suivi de l'interview de Laurent Hatat)



La Dispute | 12-13
par Arnaud Laporte

15 juillet 2013

Les coups de coeur sur le festival d'Avignon off :

Arnaud Laporte

« Laurent Hatat est un très grand metteur en scène d'aujourd'hui. Il présente *Nanine ou comment faire avec les filles pauvres quand elles sont belles* de Voltaire... A ne pas manquer »



26 juillet 2013

Il y avait tellement de spectacles in cette année, que nous n'avons fait que de rares incursions dans le off. Beaucoup de déceptions. **Mais quelques pépites dont Nanine de Voltaire adaptée et mise en scène par Laurent Hatat et joué uniquement par de jeunes comédiennes...**celles qui nous ont ébloui dans l'adaptation par Julien Gosselin des Particules élémentaires de Michel Houellebecq !

C'est à Présence Pasteur à 14h15. Si vous êtes encore à Avignon, n'hésitez pas ! Courez sous le cagnard vous mettre au frais d'un délicieux spectacle.

Laurent Hatat est un metteur en scène à forte personnalité et décisions originales. Cet hiver, on a admiré son "HHhH" de Laurent Binet (en tournée de novembre à avril).

Avec *Nanine*, **il va chercher Voltaire** et comme il l'écrit dans la brève présentation remise aux spectateurs, il en fait : **"une comédie sensible au décasyllabe libéré"**.

N'en disons pas beaucoup plus : au piano, **Johann Chauveau**. La musique est omniprésente. Les cinq interprètes, des filles, qui jouent les hommes et les femmes et pour certaines plusieurs personnages, sont équipées de micros et chantent aussi bien qu'elles disent le texte.

Adaptation très malicieuse, spectacle enlevé.

Nanine ou *"comment faire avec les filles pauvres quand elles sont belles"*.

Ici, d'ailleurs, **elles sont toutes belles**. On ne fera pas le détail de leurs apparitions, de leur jeu. **Elles sont excellentes** et, tandis que se déroule le spectacle, on se dit qu'on les connaît, qu'on les a vues déjà...

Evidemment. Elles sortent de **l'Ecole du Théâtre du Nord** et elles jouaient, au début du festival, dans *Les Particules élémentaires* d'après Michel Houellebecq !

D'ailleurs Julien Gosselin a collaboré à cette mise en scène jubilatoire qui se joue sur un ring sans cordes mais délimité au sol par un tracé blanc.

Mounya Boudiaf est Nanine, jeune fille pauvre que tout le monde aime et qui a été placée par sa jolie protectrice, la Marquise d'Olban, **Noémie Gantier**, chez la Baronne de L'Orne, **Victoria Quesnel**.

Cette dernière a des vues sur le fils de son amie, le Comte d'Olban, **Tiphaine Raffier**. Mais il veut, lui, épouser la jolie Nanine.

Citons encore, essentielle, **Caroline Mounier**, le valet, le jardinier, le père.

Un air de comédie musicale à la Jacques Demy. Pas de décor, sauf un canapé. Pas de costumes compliqués.

Ces demoiselles sont en récréation et nous avec elles !

Laurent Hatat a trouvé du Marivaux dans Voltaire. C'est très intelligent. L'amour, l'argent, les faux-semblants, les valets qui sont dans le jeu des maîtres, les sentiments qui troublent les personnages, etc... Très juste !

C'est un travail remarquable. Il se donne jusqu'au 28 juillet. Il y a déjà quelques dates de tournée, mais c'est un spectacle que l'on devrait revoir très vite...

Armelle Héliot

[COUP DE COEUR]

Laurent Hatat fait chanter Voltaire



Photo Simon Gosselin

Voilà une pièce de Voltaire méconnue, mise au goût du jour par Laurent Hatat dans une version acidulée façon Jacques Demy. Un spectacle qui donne envie de dire « Je t'aime ».

On ne connaît pas beaucoup Voltaire comme dramaturge et pourtant il a écrit plus de soixante pièces de théâtre. Laurent Hatat a créé ce spectacle avec cinq anciennes élèves de l'EPSAD – l'Ecole Professionnelle d'Art Dramatique du Nord Pas-de-Calais en 2011 (dont quatre figurent dans *Les particules élémentaires* de Julien Gosselin – qui a par ailleurs assisté Laurent Hatat sur ce spectacle). Elles sont accompagnées d'un musicien au clavier et jouent aussi les rôles masculins.

Laurent Hatat a créé un dispositif en quadri frontal qui fonctionne à merveille. Le public encercle les comédiennes. Dès la première scène on est transporté par l'ingéniosité de la mise en scène. Les comédiennes viennent présenter en chanson les personnages qu'elles interprètent avec une belle facétie. **On se croirait dans un film de Jacques Demy.** Les chansons reviennent plusieurs fois dans le spectacle, et ce qui aurait pu devenir un gadget devient une idée géniale. Les refrains collent à merveille à l'écriture de Voltaire. **Cela donne de la légèreté et de l'ironie.**

« *Nanine, c'est un peu pretty woman* » dit Laurent Hatat « *ou comment une femme de bas étage peut-être aimée par un homme qui n'est pas de sa condition* ». Le conte d'Olban est fou amoureux de Nanine, jeune paysanne qui a grandi à ses côtés. Il fait tout pour conquérir son cœur et ne pas épouser la Baronne qui lui est promise. **C'est une très belle comédie romantique et féministe.** Lorsque l'on sort du spectacle on a envie d'aimer et d'embrasser tous les gens que l'on croise. Une belle réussite pour Laurent Hatat après son succès l'année dernière avec HHhH. **Stéphane CAPRON**

KOURAN d'ART

le webmag qui fait grand K de la culture

Ce vaste débat n'a ni âge, ni frontière. Sous des airs de la comédie, Voltaire parlait bien de nos chers préjugés, qui perdurent encore aujourd'hui... Il est de bon ton de dédaigner le théâtre de ce diable d'homme et ce, le plus souvent sans le connaître, or il recèle des pépites. *Nanine ou le préjugé vaincu* est une comédie en trois actes et en décasyllabes de 1749. Laurent Hatat toujours soucieux de dénicher des textes percutants, trouva en ce bon Voltaire un appui de choix et avec ses partis pris de mise en scène et de distribution, nous tend un miroir social qui nous fait réfléchir.

Le Conte d'Olban, jeune veuf, s'est retiré dans son château, embarrassé par l'imminence d'une union avec la Baronne de l'Orme. Ce contrat de mariage devrait régler le litige d'un procès. Mais si la Baronne est de fier lignage et une fort belle personne, son caractère est emporté. Femme impérieuse, elle est difficile à contenter, une aigreur permanente l'empêchant de considérer les choses sereinement. La maxime « la douceur charme l'âme » prônée par le Conte, lui échappe totalement.

Nanine quant à elle, est une orpheline, recueillie par la mère du conte, la Marquise d'Olban. La jeune fille séduit tout le monde par la délicatesse de ses manières et par ses bontés. Elle fut au service de la baronne, qui la considère comme une domestique qui devrait rester à sa place. Or, si on peut faire tous les griefs à la baronne, on ne pourra pas lui reprocher son sens de l'observation et bien avant les intéressés, elle a compris l'attirance entre son futur mari et son ex-servante protégée exagérément par la vieille Marquise qui l'aime comme sa propre fille. « Ah quel bonheur de vivre au couvent » l'affaire est entendue Nanine ira au couvent ainsi en décide la terrible baronne. Ce machiavel en jupon arrivera-t-elle à ses fins ? Le conte laissera-t-il celle qu'il compare à « un diamant trouvé dans un désert » perde sa flamme dans un cloître ? Saura-t-il combattre les préjugés de sa classe ?

Laurent Hatat a choisit une scénographie en quadri frontale. Un lit blanc trône au milieu de l'espace de jeu. Tous les rôles sont tenus par des comédiennes. C'est bien de la condition féminine dont on parle. Quel avenir pour une jeune fille pauvre et belle ? Laurent Hatat pense que les comédiennes sont souvent meilleures que les comédiens. Il faut dire que ses interprètes, dont certaines ont participé à l'exceptionnel spectacle de Julien Gosselin, *Les particules élémentaires* sont des personnalités particulièrement talentueuses.

Autre aspect de la mise en scène, le choix de faire chanter certains passages du texte sur la musique de Johann Chauveau. On pense bien évidemment à Jacques Demy. Cette option aurait plu à Voltaire. En titilleur des conventions, Laurent Hatat étonne par ses choix de distribution. De prime abord, il était évident que la douce Nanine soit interprétée par Tiphaine Raffier, jolie blonde à la mine modeste. Et bien non elle sera le conte d'Olban, perdu dans ses contradictions. Mounya Boudiaf, que nous avons adoré dans *les Oranges*, un spectacle mis en scène par un certain Laurent Hatat, est une Nanine, bien émouvante. Ce choix de distribution combat nos propres préjugés sur les évidences. Caroline Mounier est si drôle dans ses compositions de domestiques. Victoria Quesnel rivalise de duplicité et de méchanceté dans le rôle de la terrible baronne. Une vilaine, vraiment très vilaine, qu'elle joue avec une certaine jubilation. Noémie Gantier a fait des études musicales, elle chante fort bien, mais dans ce festival d'Avignon 2013 que ce soit avec les particules et ce rôle de vieille Marquise, elle nous laisse entrevoir qu'elle est une comédienne de composition qui n'a pas fini de nous surprendre. Dans le parcours avignonnais, cet excellent spectacle est un diamant trouvé dans un désert ! Marie Laure Atinault



18 juillet 2013

COUP DE COEUR : NANINE OU COMMENT FAIRE AVEC LES FILLES PAUVRES QUAND ELLES SONT BELLES

Elles sont extraordinaires !

Quand on est pauvre et femme, l'unique ascenseur social serait d'être jeune et belle ? Qu'en est-il des autres femmes ? Et du désir ? La valse-hésitation d'un jeune homme riche pour assumer son amour pour la belle mais pauvre Nanine. Une histoire d'amour et de préjugés. En complicité avec Laurent Hatat, une folle équipe d'actrices revisite ce joyau méconnu du théâtre des idées et révèle un Voltaire surprenant.

Laurent Hatat achève ainsi une trilogie de texte du XVIIIème siècle en résonance avec les questions du vivre ensemble et de l'égalité.

Le public est installé sur deux rangs tout autour de la scène, ce qui favorise la proximité avec les spectateurs. Sur un texte méconnu du théâtre des idées de Voltaire, on assiste à des performances de comédiennes. Elles sont cinq, toutes très jeunes. Deux d'entre elles jouent des rôles masculins, l'une d'entre elle joue trois personnages. Elles sont époustouflantes, excellentes, pleines de vie. On reste sans voix. Ce texte est rythmé par des intermèdes musicaux de piano et quelques passages de guitare.

Ce grand classique est traité comme une comédie enlevée, sensible, complètement décalée mais toujours d'actualité. Un petit bijou, on en redemande.
Mireille Rozenblit
